

À Lolifa, des femmes transforment l'épargne collective en revenus, et gagnent désormais du terrain

Province de l'Équateur, République Démocratique du Congo | Septembre 2026

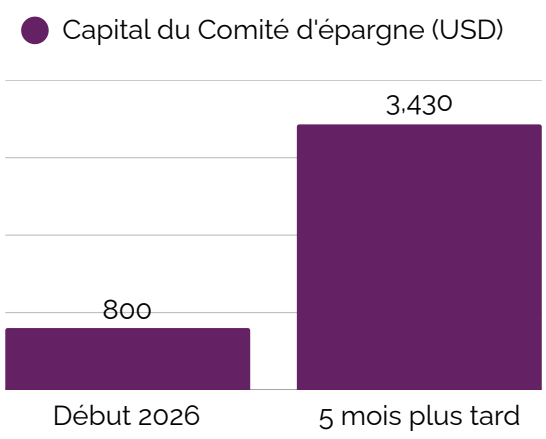
À Lolifa, dans la province de l'Equateur, des femmes transforment l'épargne collective en revenus, et gagnent désormais du terrain

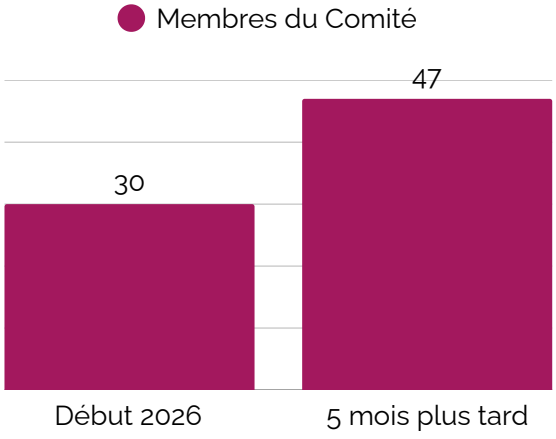
Il y a quelques mois, 30 femmes et filles de Lolifa ont commencé à renforcer leur Comité des Femmes pour l'Épargne et le Crédit (CFEC) avec un capital de 800 USD mis à disposition par MKAAJI MPYA. Aujourd'hui, elles sont 47. Le capital géré collectivement dépasse 3 430 USD et chacune développe une activité génératrice de revenus parallèlement à son épargne.

Mais l'un des changements les plus importants ne se trouve pas dans la caisse du comité. Il se trouve sur une parcelle de terre de Lolifa.

Le **12 septembre 2026**, le Chef du village de Lolifa a officiellement mis **2 hectares** de terre à la disposition des femmes pour **5 ans**. L'engagement a été formalisé par un acte écrit signé avec les représentantes des femmes au sein des CFECs, le Chef de Village et MKAAJI MPYA.

Pour MKAAJI MPYA, ces **2** hectares racontent surtout ce qui devient possible lorsque l'autonomisation économique des femmes est construite avec la communauté, et pas à côté d'elle.







L’argent circule entre les femmes et crée de nouvelles activités

Le CFEC de Lolifa repose sur un principe concret : l’argent disponible n’est pas distribué puis consommé. Il circule.
Les femmes épargnent, empruntent, investissent dans leurs activités, remboursent et permettent à d’autres membres d’accéder à leur tour au capital.
Certaines développent le petit commerce. D’autres achètent et revendent notamment des produits de la pêche, dans une province où cette activité fait vivre des milliers de femmes.
Les revenus permettent aux membres de renforcer leur épargne et de poursuivre leurs investissements.
En 5 mois, cette dynamique a déjà fait passer le CFEC de 30 à 47 membres et son capital de 800 USD à plus de 3 430 USD.
Ce résultat est important parce qu’il ne traduit pas seulement une croissance financière. Il signifie que davantage de femmes disposent de ressources qu’elles peuvent mobiliser pour travailler, investir et générer leurs propres revenus.

Comment 800 USD sont devenus 3430 USD en 5 mois?

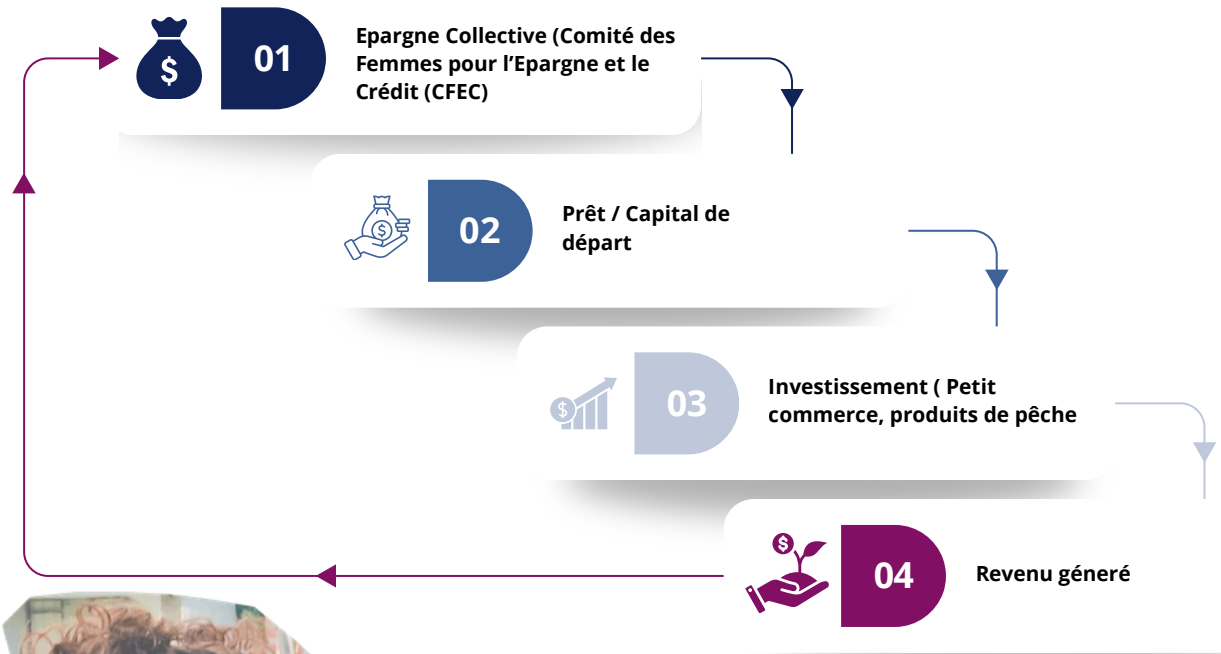


Figure 2. Le cycle épargne / investissement / revenu / réinvestissement



Après l'épargne et le crédit, l'accès à la terre

Dans la Province de l'Equateur, les femmes ne manquent pas de volonté de produire. L'un des obstacles reste l'accès aux ressources productives, particulièrement à la terre.
C'est ici que les **Champs Collectifs pour les Femmes (CCF)** rejoignent les **Comités des Femmes pour l'Épargne et le Crédit (CFEC)**.
Le CFEC permet aux femmes de mobiliser des ressources financières. Le CCF leur donne un espace pour produire collectivement. La production génère des revenus. Une partie de ces revenus peut ensuite retourner vers l'épargne, financer de nouvelles activités et renforcer progressivement l'économie des femmes et de leurs ménages.

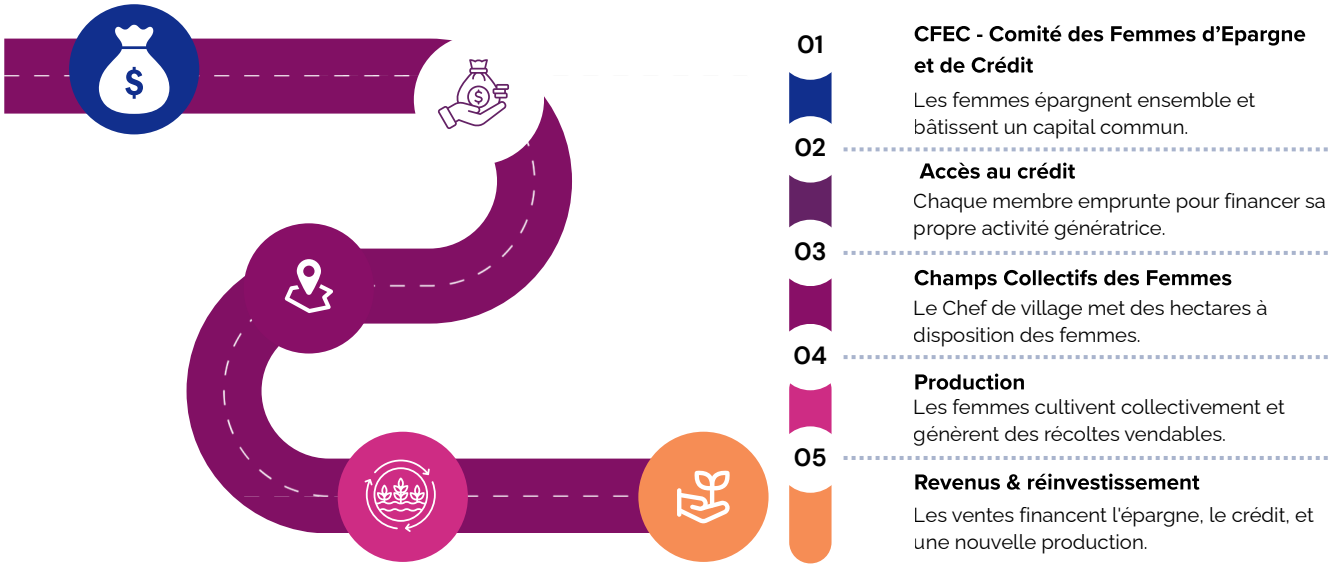


Figure 3. La chaîne complète, de la mobilisation communautaire à l'autonomie économique

À Lolifa, les 2 hectares nouvellement obtenus donnent désormais un espace concret à ce cycle. Une fois pleinement mis en valeur, le champ pourra engager directement **200** femmes et filles par saison, avec un impact qui s'étendra à environ **4 200** personnes au sein de leurs ménages par an et sur les **5** prochaines **21 000.**



Un Chef de village qui transforme la sensibilisation en action

Ces ***2 hectares n'ont pas été achetés par MKAAJI MPYA. Ils n'ont pas non plus été apportés par un bailleur. Ils viennent de la communauté elle-même.***

Après plusieurs mois de sensibilisation et de formation par MKAAJI MPYA portant sur la lutte contre les violences basées sur le genre, les droits des femmes et filles et leur autonomisation économique, mais aussi des leaders communautaires en Equateur, le Chef du village de Lolifa a décidé de mettre une ressource placée sous son autorité au service des femmes et filles de sa communauté.

C'est l'un des résultats les plus importants que nous célébrons depuis le début de nos interventions dans la province de l'Équateur en faveur de l'autonomisation des femmes et des filles et de la lutte contre toutes les formes de violences basées sur le genre à leur égard.

Le Chef du village n'est plus seulement une personne invitée aux séances de sensibilisation. Il est devenu lui-même acteur du changement recherché. Et son geste crée un précédent.

Dans les communautés où l'accès à la terre dépend largement des autorités coutumières, Lolifa peut désormais être cité par d'autres femmes lorsqu'elles discutent de leur propre accès à la terre. D'autres chefs de villages peuvent également voir qu'ils disposent, eux aussi, d'un pouvoir concret pour soutenir l'autonomie économique des femmes et filles dans leurs communautés.



200 femmes sur la terre, des milliers de personnes autour de leur économie

La portée des CCF ne s'arrête pas aux femmes qui cultivent.
À Lolifa, 200 femmes et filles pourront directement participer à la production par saison, représentant environ 1 400 personnes dans leurs ménages. Mais leur production entre ensuite dans une économie locale plus large : transport, petits commerces, marchés, transformation, consommation et réinvestissement.
L'expérience des CCF de MKAAJI MPYA au Sud-Kivu montre déjà cet effet au-delà du champ. À Kabare et Kalehe, 87 femmes et filles ont bénéficiée des Champs Collectifs pour les Femmes (CCF) lors de la dernière saison (en 2025), tandis que plus de 5 000 ménages achètent directement leur production sur les marchés locaux.
C'est cette même logique que MKAAJI MPYA veut consolider dans l'Équateur : permettre aux femmes de ne pas rester uniquement bénéficiaires d'un projet, mais de devenir productrices, épargnantes, emprunteuses, commerçantes et actrices de l'économie locale.

Equateur - terre de Lofila (2 ha, 5 ans)



Sud-Kivu - Kabare et Kalehe (Champs Collectifs pour les Femmes, depuis 2023



Lecture : ces chiffres comptent des occasions d'impact au fil des saisons, pas des personnes distinctes non dupliquées. Ils montrent l'ampleur de la portée cumulée, par un nombre de beneficiaires uniques !



Ce que le soutien flexible rend possible

Cette évolution à Lolifa s'inscrit dans le partenariat entre MKAAJI MPYA et **The Circle NGO – Global Feminism in Solidarity and Action.**

La valeur du soutien flexible de The Circle NGO est précisément de permettre à MKAAJI MPYA de rester aux côtés des femmes et filles suffisamment longtemps pour accompagner ce qui émerge réellement de leur organisation.

L'épargne mène au crédit. Le crédit soutient une activité. L'activité génère un revenu. Le dialogue communautaire ouvre l'accès à la terre. La terre permet maintenant d'élargir la production.

Il ne s'agit donc pas d'une succession d'activités isolées, mais d'un processus qui évolue avec les femmes et leurs communautés. C'est cette flexibilité qui permet à MKAAJI MPYA de relier autonomisation économique, accès aux ressources, leadership des femmes et engagement des autorités locales.

Aujourd'hui à Lolifa, les résultats sont déjà visibles : 47 femmes et filles dans le CFEC, plus de 3 430 USD de capital collectif, 2 hectares sécurisés pour 5 ans et jusqu'à 200 femmes et filles qui pourront les mettre en valeur chaque saison culturale.

Le changement observé à Lolifa ne s'arrête pas aux 2 hectares obtenus. Il se voit dans des femmes qui épargnent, investissent et développent leurs propres activités, mais aussi dans la décision d'un Chef de village de leur ouvrir l'accès à la terre. Pour MKAAJI MPYA, c'est un précédent important : Lolifa montre aujourd'hui aux communautés voisines qu'un autre rapport entre les femmes, l'économie et la terre est possible.





MKAAJI MPYA asbl

Pour un monde rural resilient et avec la Nature

Tous droits réservés. MKAAJI MPYA asbl

Adresse : 02 Mishebere, Kalehe, République Démocratique du Congo.
Tél. : +243 990 207 541
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.mkaajimpya.org